

NÉRON

L'EMPEREUR FOU ?

Néron, né Julius Domitius Ahenobarbus en 37, est le cinquième et dernier empereur romain de la dynastie julio-claudienne. Il règne sur Rome à partir de ses 17 ans, de 54 à 68. Fils adoptif de Claude, c'est grâce à sa mère, Agrippine, qu'il accède au pouvoir. Si Rome connaît tout d'abord les cinq bonnes premières années de son règne, très vite, de nombreux scandales viennent assombrir la réputation de Néron. En effet, il fait assassiner sa mère ainsi que sa femme Octavie. Décrit comme étant violent, fou et désintéressé par les affaires sérieuses de l'empire, Néron est tenu responsable du grand incendie de Rome en juillet 64. On le constate chez Suétone, dans sa *Vita Neronis* (Livre XXXIII, Chapitre 1), chez Tacite dans *Les Annales* (Livre XIV, Chapitre 3), ainsi que chez Dion Cassius, dans *Histoire Romaine* (Livre LXII). Cependant, les faits sont aujourd'hui contestés. Néron aurait été contraint de régner. Homme d'une grande sensibilité, il avait un goût réel pour l'art et les courses de chars, tandis que la politique ou la guerre le désintéressaient. Les historiens contemporains réhabilitent Néron, et montrent comment il fut très tôt diabolisé par les historiens.



Photographie de la pièce de théâtre *Britannicus* interprétée par la Comédie Française depuis 2016

« L'idée de Narcisse, d'Agrippine et de Néron, l'idée, dis-je, si noire et si horrible qu'on se fait de leurs crimes, ne saurait s'effacer de la mémoire du spectateur » explique Jean Racine dans la préface de sa pièce *Britannicus*. *Britannicus*, fils de l'empereur Claude et de Messaline, est destiné à succéder à son père. Mais c'est sans compter sur Agrippine qui épouse Claude et fait adopter Néron, son fils, par ce dernier. Néron accède finalement au trône. La pièce met en avant les machineries et crimes au sein de la famille impériale et met l'accent sur la monstruosité des actes de Néron envers son frère adoptif. Cette pièce, représentée pour la toute première fois le 13 décembre 1669, a été mise en scène de nombreuses fois depuis sa création. Elle est revenue dans les théâtres en 2018, mise en scène par Stéphane Braunschweig. Sur la photographie ci-contre, on voit les comédiens de la Comédie Française jouant les trois rôles principaux. Au premier plan se trouvent Agrippine et Néron, puis au second plan Britannicus, allongé. On en déduit qu'il s'agit de la scène du fratricide de Néron sur son frère Britannicus. L'ombre derrière Néron pourrait être interprétée comme l'expression de sa part de noirceur, que l'acteur Laurent Stocker parvient à interpréter par un jeu parfaitement maîtrisé.

Néron est ici joué par Peter Ustinov, dans le film *Quo Vadis* (Où vas-tu ? en français). Ce film, réalisé par Mervyn LeRoy en 1951, est la cinquième adaptation du roman *Quo Vadis* de Henryk Sienkiewicz, qui lui valut le prix Nobel de littérature en 1905. Si le film date des années 50, il a tout de même été réalisé entièrement en couleur, ceci étant rare à l'époque ! *Quo Vadis* est un film américain, appartenant au genre du péplum, genre cinématographique de fiction historique dont l'action se déroule dans l'Antiquité. D'une durée de près de trois heures, ce film décrit l'émergence du christianisme à Rome sous Néron, à travers l'histoire d'amour d'un officier romain, Marcus Vinicius, avec Lygie, une jeune esclave. Mais celle-ci est chrétienne et refuse, à cause de ses convictions, d'entretenir une relation avec un homme de guerre. Marcus la rachète pourtant à l'empereur Néron, mais elle s'échappe avec l'aide d'un ami. En la retrouvant, Marcus va apprendre à connaître les Chrétiens. Sur l'affiche du film, sont représentés Marcus et Lygie, mais également Néron jouant de la harpe, devant l'incendie de Rome. Cet épisode marquant de la vie de Néron est longuement et précisément représenté dans ce film : Néron chante, complètement inconscient, face à Rome qui brûle. Peter Ustinov offre une interprétation parfaite : très expressif, à la fois grossier et précieux, il mêle folie et comique. L'acteur obtient d'ailleurs l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle grâce à son interprétation. Le film contribue à la représentation de Néron comme un monstre, telle qu'elle est véhiculée par les historiens romains depuis le 2e siècle, et reprend la liste des crimes qui lui sont traditionnellement imputés : règne tyrannique, l'assassinat de sa mère, la persécution contre les Chrétiens, les festins de lions ... Un grand film qui participe de la construction du mythe de Néron !



Nero at Baiae, Jan Styka, vers 1900, huile sur toile

Ce tableau est une huile sur toile peinte par Jan Styka vers 1900, intitulée *Nero at Baiae*. Ce tableau reprend un motif historique puisqu'il représente l'incendie de Rome qui a eu lieu dans la nuit du 18 juillet 64 (ante diem XV Kalendas Augustas, anno DCCCXVII). Cet incendie a été sûrement le plus dévastateur que Rome ait connu. En effet, il a touché de nombreux quartiers de la ville et a fait des milliers de morts. L'empereur Néron a été désigné comme l'investigateur de cet événement à l'époque, et le tableau de Jan Styka reprend à son compte la culpabilité supposée de Néron. Au premier plan du tableau, Néron se tient de dos à l'incendie, assis sur son trône sur lequel il se tient fièrement avec un visage impassible et dur. Il a entre ses jambes un tigre soumis, assis paisiblement avec les yeux fermés. Au second plan, on devine l'incendie ravageur de Rome au travers des couleurs orangées et rouges qui dominent l'ensemble du tableau : elles constituent à la fois la couleur du ciel et se reflètent dans l'eau. La couleur rouge de l'étole posée sur l'épaule gauche de Néron, par le contraste qu'elle crée avec sa toge, retient également le regard. Ainsi, même si l'immobilité et l'apparence apaisée de l'empereur et du tigre donnent au tableau un caractère statique, une violence certaine se dégage, justement à cause de l'importance accordée à la couleur rouge, qui connote la violence et la destruction. Ce tableau est fidèle à la représentation de l'empereur comme un monstre incendiaire.